

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 84 (1958)
Heft: 11

Nachruf: Lavanchy, Charles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE

Charles Lavanchy (1888-1958)

Le 11 février dernier, on rendait à Chavornay les ultimes hommages à Charles Lavanchy, docteur ès sciences et ingénieur.

Technicien éminent, la plus grande partie de sa carrière se déroula à l'étranger. Cependant il était resté attaché à son pays, et tout spécialement à sa terre vaudoise. Il s'était installé il y a quatre ans dans sa propriété de Chavornay pour une retraite qui devait, hélas, être bien courte. Nous voudrions rappeler quelques étapes de la belle carrière scientifique et industrielle qui fut la sienne.

Né en 1888 à Essertines sur Yverdon, Charles Lavanchy se destinait tout d'abord aux sciences mathématiques. Mais bientôt, attiré par la physique moderne, il participe, sous la haute direction du professeur Ch.-Eug. Guye, de Genève, à des recherches sur la variation de la masse des rayons cathodiques en fonction de leur vitesse. Ces recherches font l'objet d'une thèse de doctorat présentée en 1916 à l'Université de Genève. La même année, il obtient le diplôme d'ingénieur électricien à l'Ecole supérieure d'Electricité de Paris. Puis pendant quatre ans, Charles Lavanchy est assistant, à Paris, de l'illustre André Blondel : il collabore à ses travaux et se spécialise dans les questions relatives aux réseaux électriques. Il a trouvé sa voie, il y restera fidèle. Blondel a su apprécier sa collaboration et, en témoignage d'amitié, lui a légué ses travaux en cours.

En 1920, Charles Lavanchy débute dans la carrière industrielle proprement dite, au service de la Société Générale d'Entreprises, à Paris, et pendant huit ans prend part à la construction de multiples réseaux et centrales électriques.

En 1928 nous le trouvons à la direction du service électrique de l'Union Minière du Haut-Katanga. Il réalise de nombreuses installations au Congo belge.

La seconde guerre mondiale le surprend précisément en Afrique. Les événements de 1940 le ramènèrent en Suisse. Après avoir enseigné quelque temps à l'Université de Lausanne en qualité de privat docent, il se voit confier par Brown Boveri, à Baden, un important service de recherches spéciales. Il termine sa carrière active par un voyage de quatorze mois en Afrique au service de la Société africaine d'Entreprises électriques.

Mais les occupations professionnelles de Charles Lavanchy sont loin d'entraver ses études personnelles et il poursuit ses recherches concernant les réseaux. En effet, il publie plus de quarante travaux et mémoires, dont plusieurs lui valurent des distinctions flatteuses. Citons entre autres : son « Etude et construction de lignes aériennes », pour laquelle il fut proclamé en 1932 lauréat de l'Académie des Sciences et titulaire du Prix Hébert. En 1935, il reçoit le Prix Montéfiore pour une

nouvelle méthode de calcul des réseaux maillés en régimes équilibrés et déséquilibrés.

Malgré sa brillante carrière, Charles Lavanchy est resté toujours un homme modeste et affable. Tous ceux qui l'ont connu lui garderont un souvenir plein de cordialité et de reconnaissance. Que sa famille, cruellement éprouvée, veuille bien trouver ici le témoignage de la sympathie de tous ses amis.

BIBLIOGRAPHIE

Manuel de l'électronique industrielle,

par R. Kretzmann. Bibliothèque technique Philips, 1957. — Un volume 16×23 cm, 312 pages, 327 figures. Prix : relié, 32 fr. 20.

Cet ouvrage se différencie de ceux déjà publiés dans ce domaine par les descriptions très poussées qu'il donne de nombreux dispositifs modernes à haut rendement, accompagnées d'un grand nombre de schémas et de photographies.

Sommaire :

Première partie. — *Les tubes et leurs montages élémentaires* : 1. Tubes amplificateurs et émetteurs. — 2. Tubes redresseurs. — 3. Thyratrons. — 4. Senditrons. — 5. Ignitrons et excitrons. — 6. Tubes stabilisateurs de tension. — 7. Cellules photoélectriques. — 8. Tubes-relais. — 9. Tubes cathodiques.

Deuxième partie. — *Dispositifs électroniques pour l'industrie* : 10. Relais électroniques. — 11. Montages comp-
teurs électroniques. — 12. Minuteries électroniques. — 13. Redresseurs pour applications industrielles. — 14. Réglage électronique de l'éclairage. — 15. Réglage de la vitesse et réglage de la température. — 16. Commande électronique d'appareils de soudure par résistance. — 17. Commande électronique des moteurs. — 18. Chauffage haute fréquence inductif des métaux. — 19. Chauffage haute fréquence capacitif de matières diélectriques. — 20. Appareils électroniques pour applications spéciales.

Addendum. — Bibliographie.

Les piles atomiques à neutrons lents, par J. Maurin, ingénieur en génie nucléaire, professeur de sciences physiques à l'Ecole Sainte-Genève. Collection « Monographies Dunod ». Paris, Dunod, 1958. — Un volume 11×18 cm, 197 pages, 29 figures, tableaux. Prix : relié toile souple, 980 fr. français.

Cette monographie expose, en 200 pages environ, la théorie des réacteurs nucléaires à neutrons thermiques. Sans s'occuper des détails, l'auteur donne les définitions principales d'une façon claire et expose les principes de base de la physique du réacteur avec précision.

Cet ouvrage est plutôt un précis qu'une introduction à la physique des piles. Il s'adresse à un public d'étudiants ou de techniciens possédant de bonnes connaissances en physique nucléaire et disposant d'un bagage mathématique de niveau universitaire.

L'auteur s'est efforcé de situer son exposé sur trois niveaux successifs, de telle sorte que les diverses catégories de lecteurs y trouvent ce qu'ils recherchent :

— les administrateurs, chefs d'entreprise et ingénieurs désireux d'être renseignés sur le fonctionnement des réacteurs pourront y acquérir une vue d'ensemble du problème ;

— les étudiants et techniciens pourront y étudier les éléments de la théorie des réacteurs ;

— les ingénieurs spécialistes pourront utiliser les méthodes de calcul, dans le cadre d'une première approche du problème.



CHARLES LAVANCHY
1888-1958